Bulletin de liaison

Juin 2021

Volume 13, Numéro 2

Association des responsables diocésains de la pastorale des vocations

Nouvelles coordonnées de l'ARDPV:

3331, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H1W 1C5

514-274-4323

vocations@evequescatholiques.quebec

evequescatholiques.quebec/fr/vocations

Tu me devances

Ayant intégré le comité Communautés et ministères de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec quatre jours avant mon ordination épiscopale, j'ai ensuite été délégué pour faire le lien avec l'ARDPV en novembre dernier. Comme nouvel évêque, c'était une belle responsabilité puisque c'est une question d'avenir pour notre Église. Je me voyais associé à une équipe dont je connaissais déjà certains membres et qui porte avec dynamisme une mission qui n'est pas toujours facile. Je suis arrivé très humblement en cherchant à apporter ma contribution afin que notre Église joue pleinement son rôle d'interpeller et d'accompagner les personnes que le Seigneur appelle à une vocation particulière.

D'ailleurs, lorsque j'ai reçu cet appel me demandant de devenir évêque en janvier 2020, j'ai dû effectuer rapidement un discernement sur mon aptitude et ma volonté d'y répondre. Bien que je me sois senti dépourvu devant une telle mission, deux éléments de mon appel originel sont remontés en moi pour m'aider. Premièrement, je ne devais pas voir cette demande comme un appel à donner ma vie : je l'avais déjà fait et cet appel se situait plutôt dans le prolongement de cette option. Ensuite, si j'avais choisi que ma vie soit un service du Seigneur et de l'Église, pouvais-je refuser que ce service ait maintenant une plus grande portée? Après l'acceptation, rapidement, des confirmations de la volonté de Dieu me sont venues tant intérieurement que par les personnes rencontrées. J'ai senti que le Seigneur préparait le terrain et de là m'est venue ma devise : *Tu me devances*.

Devenir évêque en pleine pandémie a son lot de difficultés, de deuils et de limitations : débuter le ministère en reportant l'ordination épiscopale cinq mois plus tard, faire presqu'exclusivement des rencontres virtuelles avec les diocésains, être ordonné avec un nombre limité de personnes, ne pas pouvoir retourner célébrer cet événement avec les gens de mon diocèse d'origine… Mais cela n'a pas empêché le Seigneur de travailler. Ainsi, je sens la reconnaissance des diocésains du fait que je sois au milieu d'eux dans cette période difficile et se développe malgré tout une communion et un attachement. Par ailleurs, être plus restreint dans les déplacements me permet d'analyser la situation du diocèse et de préparer l'avenir tant au niveau du personnel, des bâtiments que de l'utilisation des moyens de communication.

Comme responsables de la pastorale vocationnelle, vous avez été privés des moyens habituels d'accompagner des personnes qui ressentent un appel du Seigneur. Cependant, la pandémie a probablement aidé ces personnes à approfondir ce qui est important et porteur de vie. Puissiez-vous en recueillir des fruits et trouver des moyens nouveaux et adaptés de les accompagner.

+ Guy Boulanger
Évêque de Rouyn-Noranda

Bulletin de liaison

Juin 2021

Volume 13, Numéro 2

Association des responsables diocésains de la pastorale des vocations

Petite épouse de Jésus

Paix et joie à chacun,

Parler de ma vocation est pour moi parler d'une belle histoire d'amour avec le Seigneur. C'est donc avec joie et simplicité que je vous partage quelques points de ma petite histoire sainte.

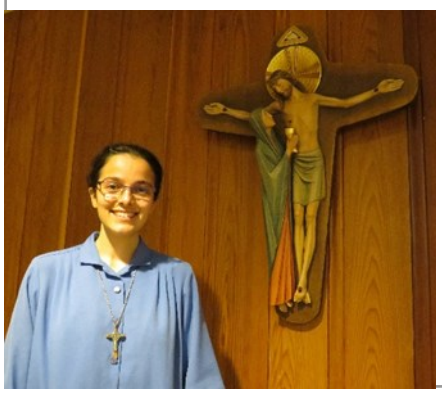
Je viens d'une belle grande famille de huit enfants à Laval où j'y ai reçu une éducation chrétienne équilibrée dans l'amour, la joie et le partage. La Famille Myriam Beth'Léhem qui œuvre auprès des familles a été un grand soutien pour nous. Je ne pensais pas d'abord à la vie consacrée, ce qui s'ouvrait à moi : fonder une famille à l'exemple de mes parents. J'ai commencé à me questionner sur ma vocation durant l'adolescence en réalisant qu'avant de trouver ma profession, il fallait d'abord que je trouve ma vocation.

Voilà que je me retrouve dans une retraite pour jeunes filles dans un foyer de la Famille Myriam. C'est là qu'à travers un temps de prière, j'ai reçu l'appel du Seigneur à lui consacrer toute ma vie. Malgré mes doutes et mes hésitations persistantes, cette certitude d'être aimée et choisie de Dieu fut plus forte que tout. Je comprenais, sans pouvoir l'expliquer, que Jésus attendait tout de moi. Tout un cheminement spirituel intensif a suivi ma décision bien décidée d'aimer Jésus complètement : oraison-rencontre, messe et chapelet quotidiens, adoration hebdomadaire, accompagnement spirituel et confession mensuels. Je commençai également à lire « Histoire d'une âme » de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Elle devint pour moi une sœur et avec elle, j'ai désiré aimer Jésus à la folie.

Pendant ces deux années, ce fut l'occasion de témoigner de ma foi auprès de ma famille et de mes amis qui voyaient bien s'opérer en moi une transformation. Ils étaient curieux, respectueux et intéressés à connaître la source de mon bonheur : Jésus. Après un mois de discernement vocationnel, le Seigneur confirma l'appel qu'Il me faisait et c'est donc à l'automne 2012 que je rentrai dans la Famille Myriam comme aspirante petite sœur. En 2016, je prononçai mes premiers vœux dans une immense joie : je devenais la petite épouse de Jésus.

Au fur et à mesure de mon cheminement de consacrée, je comprends de plus en plus que Jésus n'attends pas de moi un amour volontaire de perfection, mais que je l'aime simplement et surtout, que je le laisse m'aimer et aimer mes frères et sœurs par moi.

Au moment où je vous écris, je me prépare à prononcer mes vœux perpétuels dans une Oblation stable de tout mon être au Seigneur. Ma joie et mon désir maintenant : être toujours avec Jésus dans une pureté de consécration et le laisser choisir pour moi en tout temps.



Oui, je voudrais le chanter : Jamais, je ne regretterai de m'être livrée à l'Amour… pour toujours!

Ensemble, en communion dans l'offrande de Jésus,

Petite sœur Caroline Fontaine
Famille Myriam Beth'Léhem
Petite sœur Caroline a professé ses vœux perpétuels le dimanche 30 mai.

Bulletin de liaison

Juin 2021

Volume 13, Numéro 2

Association des responsables diocésains de la pastorale des vocations

Dieu est fidèle

Bonjour frères et sœurs. Je suis Eisner Rivera. Je viens du Nicaragua et j'ai été ordonné diacre à la fête de la divine miséricorde. Si quelqu'un m'avait dit un jour, il y a 16 ans, que j'allais devenir diacre transitoire dans un autre pays, je ne l'aurais jamais cru. J'ai rencontré le Christ à l'âge de 16 ans, à l'époque ma famille et moi, nous ne connaissions ni le Christ ni l'Église. Mais le Ressuscité me connaissait, il avait un projet de miséricorde dans ma vie.

Un jour, un prêtre, que ma mère avait rencontré une fois, est venu à la maison. Il était très aimable, il jasait avec mon père et il a invité mes parents à assister à des rencontres dans la paroisse pour rencontrer le Christ. Au début, je ne voulais pas y aller, mais mes parents m'ont poussé. Après avoir vu comment le Christ a agi dans la vie de mes parents, je me suis dit : le Christ peut aussi venir changer ma vie. Alors j'ai fait la rencontre de sa miséricorde à travers le sacrement du pardon. Cela a été un moment marquant dans l'appel au sacerdoce. À l'époque, je faisais mon baccalauréat en comptabilité, je travaillais et j'ai été très impliqué dans la vie de la paroisse : j'étais dans le Chemin néocatéchuménal, j'étais le responsable de la liturgie, je donnais des catéchèses aux enfants, j'animais des moments des prières, etc. Je découvrais de plus en plus Jésus-Christ sauveur et son appel à le suivre a commencé à résonner de plus en plus fort au-dedans de moi. Quand j'ai dit à mes parents que je voulais entrer au séminaire, au début mon père n'était pas content. Il m'a fortement dit de ne pas y aller, mais je voyais au-dedans de moi la force de cet appel et j'ai décidé de m'abandonner dans les mains de Dieu.

Je suis arrivé au séminaire *Redemptoris Mater* de Québec en juillet 2011. Les années de séminaire m'ont aidé à rencontrer encore plus le Ressuscité qui est venu m'éclairer davantage sur ma vie. En 2018, j'ai fait mon stage pastoral dans la Paroisse Notre-Dame des Érables, ce temps a été merveilleux pour connaître l'Église de Québec. J'ai été très bien accueilli, j'ai rencontré des personnes qui sont enracinées dans la foi et qui m'ont donné le goût de servir et d'annoncer le Christ.

Après tant d'années de cheminement vers la prêtrise, je peux dire que le Seigneur ne m'a jamais déçu, car Dieu est fidèle.

Eisner Rivera
Diacre transitoire
Diocèse de Québec

Bulletin de liaison

Juin 2021

Volume 13, Numéro 2

Association des responsables diocésains de la pastorale des vocations

L'amour n'a pas de rival

Quand j'ai reçu la demande d'écrire un bref témoignage sur mon parcours vocationnel, la première chose qui est montée à l'intérieur de moi c'était :

> *«C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce à mon égard n'a pas été stérile ».*

Ensuite, il y a eu des questions qui sont aussi montées en dedans de moi: comment mettre des mots sur ma vocation? Comment exprimer ma relation intérieure avec le Christ? De quelle manière pourrais-je réussir à me faire comprendre par les autres qui peut-être n'ont pas vécu la même expérience? Donc, un devoir pas facile. En plus, j'ai toujours admiré ceux et celles qui peuvent bien se décrire et bien décrire ces expériences, même si parfois ils ne se connaissent pas très bien. Juste le fait d'oser mettre des mots, d'être transparent pour présenter leur vie intérieure en sachant que c'est le Christ qui leur inspire d'écrire. Enfin, j'ai commencé à écrire en me laissant inspirer par l'Esprit Saint et je suis arrivé à la conclusion que mon texte était une manière de rendre grâce à Dieu pour son amour gratuit qui n'a pas de rival.

Mon nom est Jonathan Chavez, je viens du Venezuela. Je suis vérificateur financier de profession avec une maîtrise en vérification fiscale. J'ai connu le Christ à l'âge de 17 ans quand j'ai accepté une invitation pour aller à l'église et écouter des catéchèses. À partir de ce moment, j'ai commencé à faire partie d'une communauté de chemin néochatechuménal. Je me rappelle que peu à peu, en écoutant et en laissant Dieu travailler dans ma vie, Il l'a toute transformée. J'étais un non-croyant et Dieu a voulu me donner gratuitement son amour. Je suis témoin de la gratuité de l'amour de Dieu qui m'a tout donné sans rien mériter.

Avant d'entrer au Séminaire *Redemptoris Mater* de Québec, j'ai travaillé dans une banque où j'ai consacré tout mon temps et toute mon énergie dans les finances et dans les impôts. Par contre, le Christ m'attendait au Québec pour m'accorder une autre mission qui n'avait rien à voir avec ma vie de businessman. En arrivant à Québec, en janvier de l'année 2012, j'ai commencé un temps de formation au Séminaire. C'était un temps de rencontre avec celui qui m'a créé, un temps précieux pour développer ma relation avec le Christ à travers la prière et pour demander chaque jour l'aide à l'Esprit Saint. En plus, c'était un temps très important pour apprendre à me connaître moi-même en laissant la Parole de Dieu illuminer toute mon existence.

Après plusieurs années de Séminaire, je suis parti en stage pastoral à Saint-Georges de Beauce. Pendant le stage, j'ai découvert qu'un des sens de mon appel à la vie sacerdotale, c'est le profond amour que Dieu m'a accordé pour donner aux gens de nos communautés paroissiales et aussi à ceux et celles qui, en étant dans notre lieu d'évangélisation, ne participent pas aux activités de nos églises (non-croyants, éloignés de l'église, etc.).

Aujourd'hui, je peux aussi vous partager que je suis extrêmement touché par le bonheur que Dieu m'a accordé à travers l'ordination diaconale. Je peux rendre grâce à Dieu et dire sans aucun doute que le Seigneur paie mieux que n'importe quelle banque au monde. Il avait pensé une autre vie pour moi et j'ai accepté d'y entrer; j'ai dit oui à l'appel de Dieu et je suis très heureux de l'avoir fait. Enfin, je rends gloire à Dieu pour tous ses bienfaits.

Jonathan Chavez
Diacre transitoire
Diocèse de Québec

Bulletin de liaison

Juin 2021

Volume 13, Numéro 2

Association des responsables diocésains de la pastorale des vocations

Oui je le vœux !

Ces personnes ont répondu « Oui je le *voeux* » au Seigneur en s'engageant à sa suite dans la vie consacrée et le ministère ordonné :

- Jean-Philippe Cliche, novice, moine trappiste de l'abbaye Val Notre-Dame, 19 mars 2021
- Vincent Perron, prise d'habit, Fraternité des Moines du Cœur de Jésus de Chicoutimi, 25 mars 2021
- Karen Duboy, premiers voeux, Recluses missionnaires, 25 mars 2021
- Jonathan Chavez et Eisner Rivera, ordinations diaconales transitoires , diocèse de Québec, 10 avril
- Caroline Fontaine et Myriam Larivière, oblations stables, Famille Myriam Beth'léhem, 30 mai 2021
- Guillaume Dubois-Pépin, postulant, moine trappiste de l'abbaye Val Notre-Dame, 30 mai 2021

Soutenons-les de nos prières dans leur cheminement!

Tous les détails et photos en ligne : www.centrepri.qc.ca/fr/oui-je-le-voeux